

**BULLETIN MENSUEL**  
DE LA  
**SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON**

**Siège social : 33 rue Bossuet, F 69006 LYON**

Rédaction : R. ALLEMAND

**COTISATIONS 1990**

**Dernier appel avant relance individuelle**

Cotisations payables par chèque bancaire ou postal (C.C.P. LYON 101-98 H)  
au nom de la Société Linnéenne de Lyon.

Tarifs ci-contre. Merci de ne pas attendre les lettres de rappel pour vous  
en acquitter.

## JARDINS ALPINS : mardi 29 mai, à 20 h 30

J.-M. DESJACQUOT : Promenade à Ceylan (Sri Lanka).  
Projection de diapositives.  
Questions diverses.

### Sorties :

*Samedi 26 mai* : Le Haut du Seuil (Chartreuse). Rendez-vous à 9 heures à St Bernard du Touvet (Isère).

*Samedi 9 juin* : Sentier Gobert. Rendez-vous à 9 heures à l'entrée de Villard de Lans, côté Grenoble.

*Samedi 16 et dimanche 17 juin* : Lacs Rond, du Grand Ban, de la Clarée, des Cerces. Rendez-vous à 10 h 30 à l'entrée de Valloire (Savoie), côté Maurienne. Acompte de 150 F à verser avant le 15 mai au C.C.P. Sté Linnéenne 337.78 N Lyon.

## GRUPE DE ROANNE :

### PROGRAMME

#### CONFÉRENCES :

*Lundi 14 mai* : « Le Sahara mauritanien » par M. P. ELOUARD, Professeur à l'Université de Lyon.

*Lundi 11 juin* : « Un savant méconnu en France : J.-H. Fabre (1823-1915) » par Mlle M.-J. TURQUIN, Maître des conférences à l'Université de Lyon.

#### BIBLIOTHÈQUE :

Le deuxième lundi de chaque mois à 18 heures, salle n° 27, Centre Mendès-France.

#### SÉANCES MYCOLOGIQUES :

Le premier lundi de chaque mois à 18 h 30, salle n° 27, Centre Mendès-France.

#### SÉANCES ORNITHOLOGIQUES :

Le deuxième mercredi de chaque mois à 18 h 30, salle n° 27, Centre Mendès-France.

#### SORTIES :

*Dimanche 20 mai* : La géologie de l'Auvergne entre l'Allier et les Monts du Forez sous la direction de Mme WILS.

*Dimanche 24 juin* : Les deux versants des Monts du Forez à Pierre-sur-Haute. Herborisation sous la direction de Mme DESCOUTTES.

### Compte rendu de la séance du 12 mars

## MONTAGNE ET MINÉRALOGIE DANS LES HAUTES-ALPES

par Pierre PEYROT

Le conférencier, natif des Hautes-Alpes, nous montre, à l'aide de diapositives de belles ascensions et les recherches d'un minéralogiste amateur. C'est le résultat d'une activité estivale et automnale, à partir de la station de St Michel de Chaillol, 1600 mètres d'altitude, dans les contreforts sud de l'Oisans, où il séjourne trois mois de l'année. Ce n'est pas une étude exhaustive, mais l'illustration du plaisir que l'on peut éprouver à gravir quelques sommets ou à fouiller le terrain à la recherche d'échantillons.

Le terrain tourmenté des environs de St Michel offre des paysages étonnants. La montée au Pic du Vieux Chaillol (3163 m) procure une vue incomparable sur les grands sommets de l'Oisans. On peut même y trouver des images insolites au lever et au coucher du soleil. Le pic de Bure (2709 m), sommet du Dévoluy, avec ses sauvages falaises de calcaire, recèle, à la fonte des neiges, sur son plateau sommital une flore exceptionnelle : Renoncule glaciale, Anémone, Pavot jaune, etc. Tout près de là, à la Joue du Loup, une falaise s'est éboulée : dans le chaos rocheux on trouve, en abondance, de très beaux cristaux de calcite.

Sur la rive droite de la Durance, près d'Espinasses, dans le torrent du Merdarel une paroi de beau gypse est accessible ; la pyrite, parfois en gros cubes est fréquente. Sur l'autre rive et déjà dans les Alpes-de-Haute-Provence, les dangereuses galeries de l'ancienne mine de Piegut recèdent de la très belle galène sur calcite.

La voiture permet une évasion, au-delà de Briançon, pour remonter la charmante vallée de la Clarée, au-delà de Névaiche. Une marche à pied conduit au col du Chardonnet où une mine de graphite est maintenant abandonnée. Plus près de Chaillol, dans la vallée de Champoléon (ou du Drac Blanc) on peut trouver de très pauvres gisements de plomb, zinc et cuivre. Le vallon de Méollion nous procure une belle barytine crêtée. A partir du hameau des Auberts, un pittoresque sentier nous mène au col de Vallompierre, au pied du Sirac. L'ascension de l'épaule Suc du Sirac donne déjà des sensations de haute montagne. Le pic des Parières est un très beau belvédère, avec une vue comparable à celle du Vieux Chaillol. Le pic des Moutières est aussi une belle ascension. Sur sa face nord, dans le val d'Estrèche, il y aurait eu au moyen-âge une mine d'or, mais elle reste introuvable. Par le val d'Estrèche, en franchissant le Col du Château, on passe dans la vallée du Valgaudemar.

Le Valgaudemar est une délicieuse vallée alpine fréquentée par les montagnards et les minéralogistes. En 1861, elle avait suscité de grands espoirs miniers. Se visitent encore les anciennes mines du Pendillon, du Roux, du Rif du Sap, etc. Elles donnent de la galène, de la blende, de la chalcoppyrite et leurs dérivés. Tout est abandonné, les haldes font la joie des minéralogistes. Dans le Valgaudemar, de belles promenades et de petites ascensions procurent la joie des marches et des vues au cœur de la montagne : col du Chardon, Col de Chalance, Mont Gioberney (3350 m).

Au début de l'automne, quand il fait moins chaud, il est intéressant d'aller dans le sud du département dans la région d'Orpierre et de Laragne. Les marnes noires sont le domaine des septaria à inclusions variées. Le site des Cougnasses contient galène et sulfoantimoniure de plomb. L'ancienne mine de Sigottier, près de Serres, est riche en dérivés du minerai de zinc (smithsonite et hémimorphite).

## ACTUALITES BOTANIQUES

*Société Botanique de France, Lettres Botaniques* (réf. 22 C)

WOLFF P. : *Ranunculus rionii* en France. 1989, 3 : 235-242.

*L'Orchidophile* (réf. 91)

CHAS E. : Cartographie des Orchidées des Hautes-Alpes. 1989, 90, supplément.

*Le Monde des Plantes* (réf. 24 E)

JAUZEIN P. : Remarques sur le groupe de *Euphorbia flavicoma* D.C. et sur *Euphorbia ruscinonensis* Boissier. 1989, 436 : 20-25.

*Buttletii* (réf. 49 B)

ROVIRA A. M. : Aportacions a la flora de les Comarques Transiberiques, III. 1989, 57 (7) : 87-92.

*Preslia* (réf. 72 B)

HENDRYCH R. : Dritte Reihe der Ergänzungen zur *Trifolium*-Monographie von Zohary und Heller. 1990, 62 (1) : 43-60.

*Bauhinia* (réf. 69 C)

LAUTENSCHLAGER-FLEURY D. & E. : *Salix phylicifolia* L., ein Neufund in den Schweizer Alpen. 1989, 9 (2) : 171-174.

*Bioscome mésogéen* (réf. 18 S)

ALZIAR G. : Catalogue synonymique des *Salvia* L. du Monde. 1989, 6 (4) : 163-204.

*Cahiers des Naturalistes* (réf. 23 D).

JOLY M. : Les groupements végétaux de la forêt de Carnelle (Val d'Oise). 1989, 45 (4) : 73-96.

*Natur und Museum* (réf. 41 A)

ZIEGLER W. : Nordamerikanische Trockenwüsten, Teil IV : Die Sonora-Wüste in den Vereinigten Staaten. 1989, 119 (12) : 397-418.

*Ginebre* (réf. 99).

BALAYER M. : La chèvre débroussaillieuse, miracle ou mirage ? 1989, 5 : 31-55.

*Preslia* (réf. 72 B).

BUSINSKY R. : *Dactylorhiza bohémica*, a new species discovered in North Bohemia. 1989, 61 (4) : 289-314.

*Bulletin de la Société des Sciences historiques et naturelles de la Corse* (réf. T.P.).

PARADIS G. et PIAZZA C. : Etude en 1988 d'une végétation menacée : celle des plages du fond de la baie de Cupabia (Nord du Golfe de Valinco, Corse). 1990, 657 : 23-44.

*Biologiske Skrifter* (réf. 49 A).

OLLEGAARD B. : Index of the Lycopodiaceae. 1989, 34 : 6-134.

*Bulletin de la Société Botanique du Centre-Ouest* (réf. 15 A).

BRUNERYE L. : Note sur les *Phyteuma* du groupe *spicatum* s.l. de la flore de France. 1989, 20 : 13-21.

*Candollea* (réf. 70 D).

FREY R. : Taxonomische revision der Gattung *Peucedanum* : Sektion *Peucedanum* und Sektion *Palimbioidea*. 1989, 44 (1) : 257-327.

*Quartely Bulletin of the Alpine Garden Society* (réf. 52 F).

ROLFE R. : Argentina, part I, four hours' drive from Mendoza. 1989, 57 (4/238) : 296-305.

## BIBLIOGRAPHIE

*Evolution biologique, quelques données actuelles.* — 1989. Ouvrage publié sous la direction de Jacques BONS et Michel DELSOL avec une subvention de Naturalia et Biologia. Editions Boubée, 9 rue de Savoie, 75006 Paris et Association A.A.A., 25 rue du Plat, 69002 Lyon, 314 pp.

Ce volume rassemble les principales communications présentées au troisième colloque Enseignants-Chercheurs de la Section « Sciences de la Vie et de la Terre » de l'École Pratique des Hautes Etudes, qui s'est tenu à Lyon, à la Faculté Catholique des Sciences, les 7, 8 et 9 juillet 1987. Il est indispensable, pour donner une idée de la diversité des thèmes abordés, de préciser le contenu de ce livre important, très riche d'informations pour tous ceux qui, étudiants ou enseignants, ont à se préoccuper de ce problème majeur : l'Evolution biologique. Sont successivement traités :

Jean-Claude MOUNOLOU : Evolution et Biologie des Populations. Perspectives offertes par l'étude de l'ADN mitochondrial

Jean GÉNERMONT : L'hérédité multifactorielle, son utilisation en amélioration génétique et son rôle dans l'Evolution.

Georges PASTEUR : La génétique du sexe et les Reptiles.

Sabine REBOUS : Classification et cladisme.

Jean GÉNERMONT : La taxinomie phénétique.

Jacques HOUDRY : Développement, évolution et changement de milieu.

Jean-Marie EXBRAYAT : Quelques aspects de l'évolution de la viviparité chez les Vertébrés.

Jean-Pierre PARENT : Quelques problèmes actuels de l'évolution des Amphibiens.

Jacques BONS : Evolution des Reptiles dans les peuplements insulaires.

Jacques MICHAUX : Rats, souris et Evolution.

Annick LE THOMAS et Thierry DEROIN : Evolution des systèmes reproducteurs et pollinisation.

Janine PERRE : Etude morphologique comparée du ganglion vestibulaire des Primates.

Denise FEREMBACH : L'émergence d'*Homo sapiens*.

Michel DELSOL et Janine FLATIN : Construction de la preuve dans la théorie de l'Evolution. Valeur scientifique de cette théorie.

Le phénomène de l'évolution est donc abordé par la voie de disciplines qui vont de la génétique à l'embryologie, de la zoogéographie à l'étude des phylogenèses : il ne saurait en être autrement puisque cette grande idée, l'Evolution, est la plus belle synthèse que puisse nous offrir la biologie, que ce soit la biologie générale ou la biologie des organismes. Nous avons pu constater que la Systématique (qu'elle soit d'inspiration phénétique, évolutive ou cladistique) n'est pas absente de ces données actuelles : en fait, loin d'être une discipline mineure elle se situe au cœur même des problèmes d'évolution des êtres vivants, même s'il n'est pas de taxinomie idéale !

En lisant attentivement et en annotant cet ouvrage, on se convaincra aisément de la nécessité de telles études ; la réalité de l'évolution repose sur d'innombrables faits articulés, enchaînés les uns aux autres et sur des hypothèses sans cesse à vérifier : cela représente un vaste investissement en temps et en recherches, d'autant plus que bien des incertitudes planent encore sur les mécanismes de cette immense aventure. La publication des travaux de ce colloque apporte des pierres à l'édifice : on ne peut que s'en féliciter et les utiliser au mieux pour acquérir et éventuellement transmettre de nouvelles connaissances.

Jean FIASSON.